

Jumelage par le sang de Strasbourg et de Stuttgart

par André BORZER, Vice-Président de l'Association des Donneurs de sang bénévoles de Strasbourg.

Samedi 16.4.1988 l'Association des Donneurs de Sang bénévoles de Strasbourg se conforma à une tradition vieille d'un quart de siècle: celle du jumelage par le SANG des villes de Strasbourg et de Stuttgart. Cette Association fut fondée en 1956. En 1963 son comité décida de faire sa sortie annuelle à Stuttgart en y joignant le DON DU SANG, car un des buts d'une Association des Donneurs de sang est de faire la propagande pour le Don du Sang. Si nous nous reportons à l'époque, c'était un geste courageux et risqué, bien que les deux villes ne se soient jumelées que l'année précédente: les cicatrices laissées par la guerre 1939-1945 n'étaient pas encore toutes guéries. Les invalides et les mutilés de guerre, qu'ils soient civils ou militaires, nous interrogeaient sur notre geste. Nous fûmes accueillis devant la Blutzentrale d'alors par le Docteur KOLB, directeur de cette Centrale à cette époque, aujourd'hui professeur méd. à la retraite. La Blutzentrale n'était pas le beau bâtiment, où nous fûmes accueillis ce 16.4.88. C'était un immense bloc de béton, appelé à l'époque Bunker (abri bétonné). Les murs avaient bien un mètre d'épaisseur. Il n'y avait pas de fenêtres au sens actuel du terme. La lumière et le renouvellement de l'atmosphère étaient artificiels. Nous avions donc devant nous des souvenirs de la deuxième guerre mondiale. Nous, Strasbourgeois, nous ne devons pas non plus jouer les fiers. Notre beau Centre de Transfusion actuel n'est entré en fonction que le 2.1.1962. Jusqu'à cette date le Centre occupait des baraques en bois datant de la guerre et situées dans l'enceinte des Hospices Civils de Strasbourg à l'emplacement de l'actuelle clinique Chir A. Dans la même année où nous étions allés la première fois à Stuttgart, c'est-à-dire en 1963, le docteur Kolb est venu à Strasbourg à la tête d'une délégation de Donneurs de Sang de Stuttgart, pour rendre la politesse à notre geste. Dans les années qui suivirent, alternativement, une année les donneurs de Strasbourg allèrent à Stuttgart, puis l'année suivante les Donneurs de Stuttgart vinrent à Strasbourg. Ces échanges se sont maintenus pendant 25 années. J'espère que cette tradition se maintiendra .

Quel est l'impact de ces échanges de sang sur les conceptions de la vie du public ? Une transfusion de sang a pour but de rendre la vie à une personne affaiblie, que ce soit à la suite d'un accident, d'une maladie ou d'une opération. Cette notion est maintenant adoptée par le grand public.

Le DON DU SANG mérite aussi d'être idéalisé. Beaucoup de citoyens de Stuttgart ignorent que du sang français coule dans leurs veines à la suite d'une transfusion. Le DON DU SANG étant anonyme, le receveur ignore l'identité du Donneur, à plus forte raison il ignore sa nationalité. De même des citoyens de Strasbourg ignorent que du sang allemand coule occasionnellement dans leurs veines. Ce sont les grands de ce monde qui signent les traités et ce sont les petites gens qui fraternisent.

Le DON DU SANG est un geste de SOLIDARITE humaine. C'est l'expression du sentiment d'amour de l'homme fort envers le faible, du cadre envers son subordonné, de l'homme bien portant envers le malade.

On parle aujourd'hui de la CHARTE DES DROITS DE L'HOMME. Les donneurs de sang vont plus loin dans leur idéal. Quand quelqu'un a besoin d'une transfusion de sang, qu'il soit français ou étranger, on le lui fait dans la mesure où le Centre de Transfusion dispose d'un nombre suffisant de flacons de sang du groupe sanguin indiqué. Quelques fois ce nombre s'élève à plusieurs dizaines de flacons. Alors se pose la question de la nécessité du renouvellement de ces réserves de sang. On a constaté dans plusieurs centres de transfusion que les immigrés faisaient souvent la sourde oreille quand le Centre invitait la population à venir aux collectes de sang.

Les Donneurs de Sang désireraient la création d'une CHARTE DES DEVOIRS DE L'HOMME, qui résoudrait également bien d'autres problèmes.

En matière de biologie nous avons appris par les travaux des collaborateurs du Professeur DAUSSET, Prix Nobel de Médecine, que les délimitations raciales et les frontières nationales s'estompaient, révélant à la fois l'unité et l'infinie diversité du genre humain. Il n'y a pas deux individus ayant exactement les mêmes groupes sanguins, sauf les vrais jumeaux. Les métissages génétiques se multiplient de génération en génération. Nous ne lutterons pas contre le racisme (du moins en matière de sang) par l'instauration d'une race unique, mais au contraire par la multiplicité des espèces et leur participation au DON DU SANG sous ses différentes formes (don du sang total, plasmaphérèse, cytophérèse ).

